



Berne, le 10 novembre 2015

Communiqué de presse

La Suisse toujours à la première place de l'«indice du trilemme» du Conseil mondial de l'énergie

Les 25 dernières années bien maîtrisées

Le «trilemme énergétique», défini par le Conseil mondial de l'énergie, est pour ce dernier un instrument de travail essentiel. Il dépeint le conflit permanent qui règne entre les trois objectifs de la politique énergétique: «sécurité de l'approvisionnement», «prix abordables» et «protection de l'environnement». Depuis la première publication de cet indice en 2011, la Suisse a toujours occupé la première place du classement comparatif des pays. Ce résultat vient conforter la politique énergétique durable menée ces dernières décennies, qui a permis à la Suisse de trouver un équilibre entre les trois objectifs mentionnés ci-dessus.

Ce qui fait la singularité de la démarche du Conseil mondial de l'énergie, c'est que les éléments de base requis sont recueillis avec une approche «bottom up» et qu'ils sont compilés dans le cadre de toute l'organisation. Le point de vue des entreprises d'approvisionnement est ainsi également pris en compte. Celui-ci est complété par les intéressantes publications de la pro-gouvernementale Agence Internationale de l'Energie (AIE). Les comités membres du Conseil mondial de l'énergie ont pour tâche de replacer la vue d'ensemble dans le cadre d'une perspective nationale.

Pour que la Suisse puisse, dans l'avenir aussi, réussir le tour de force de trouver un équilibre du trilemme énergétique, des décisions politiques appropriées devront être prises dans un futur proche.

Il y a quelques semaines, le paquet de mesures concernant la stratégie énergétique de la Confédération est passé au Conseil des Etats, en tant que deuxième chambre, durant la session d'automne. Il est actuellement en phase d'élimination des divergences et devra vraisemblablement faire l'objet de nouvelles consultations au Conseil national durant la session de printemps. Le Conseil suisse de l'énergie continue à suivre les consultations d'un œil critique et prend acte avec scepticisme de l'augmentation du niveau de réglementation, tout en reconnaissant que, grosso modo, de nombreuses décisions vont dans le sens d'un équilibre respectant l'esprit du trilemme énergétique. Le Conseil suisse de l'énergie est convaincu que les chambres fédérales ont conscience de leur responsabilité concernant les points qui

restent à régler, comme la discrimination de la force hydraulique, et trouveront des solutions équilibrées.

Atteindre l'objectif visé par la concurrence

Le Conseil suisse de l'énergie met en garde contre le choix de l'Allemagne comme référence d'une démarche durable en matière de politique énergétique. Si l'Allemagne devait être un exemple pour la Suisse en termes d'agenda, de rythme et de coûts, il faudrait construire de nouvelles centrales à cycle combiné à gaz après 2020 ou accroître fortement nos importations.

Le classement du trilemme énergétique indique clairement les risques inhérents à la voie empruntée par l'Allemagne. On estime, certes, qu'à moyen terme la forte détérioration des valeurs de CO₂ au cours de ces dernières années sera de nouveau maîtrisée, mais le Conseil mondial de l'énergie prévoit une forte progression des injustices sociales en matière de coûts, de même qu'aucune amélioration de la sécurité de l'approvisionnement. L'Allemagne figure avec l'Italie – soit deux de nos pays voisins – sur la liste de surveillance, car une dégradation de leur classement est attendue.

Le Conseil suisse de l'énergie est d'accord sur un point essentiel avec d'autres organisations qui travaillent à une transition du système énergétique, à savoir sur le fait qu'une large acceptation est nécessaire. Il est donc important que l'on continue à apporter toute la considération requise aux conditions-cadres sociales, politiques et économiques, qui sont actuellement bonnes – comme cela est aussi attesté par le classement du trilemme.

Le rapport cite comme défis politiques pour la Suisse le développement des réseaux électriques, l'achèvement de la libéralisation du marché de l'électricité, la conclusion d'un accord avec l'UE sur le marché de l'électricité ainsi que l'assainissement accéléré du parc immobilier pour contribuer à la transition vers un système énergétique à faibles émissions de CO₂.

Le Conseil suisse de l'énergie mesurera le succès de la stratégie énergétique d'après sa capacité à continuer à maintenir en équilibre les trois objectifs du trilemme énergétique. Le passé nous a montré – du moins en Suisse – que les mesures axées sur le marché et les consommateurs avaient donné les résultats les plus durables.

Contact médias:

Conseil suisse de l'énergie

Jürg E. Bartlome

Tél. 079 356 27 56

www.worldenergy.ch

Le Conseil mondial de l'énergie – Informations pour les rédactions

Fondé en 1923, le **Conseil mondial de l'énergie** (World Energy Council) est, avec plus de 3000 organisations membres issues de plus de 90 pays, la première organisation non gouvernementale (ONG) du monde pour les questions énergétiques. Les travaux du Conseil mondial de l'énergie se distinguent par une approche dite «bottom-up» pour élaborer les bases de travail, qui s'appuie sur un réseau dense de dirigeants et de praticiens.

Le **Conseil suisse de l'énergie** (www.worldenergy.ch) est le comité suisse membre du Conseil mondial de l'énergie. Elle réunit en particulier tous les agents énergétiques, des représentants des consommateurs d'énergie, la recherche énergétique, ainsi que des autorités intéressées de notre pays. Son activité a pour but de promouvoir en Suisse un approvisionnement en énergie économique, fiable et ancré au niveau international.

» Link: [World Energy Trilemma Index 2015](#)